SHITO-RYU // PROMOUVOIR ET RASSEMBLER P.4
WADO-RYU // DE L'UNITÉ ET DES PROJETS P.10
NIHON TAI JITSU // HÉRITAGE ET COHÉSION P.12
STAGE // J.-P. LAVORATO-M. KAGAWA, LES DATES IMMANQUABLES P.14

FFK

OCTOBRE 2024 **NUMÉRO #16**

OFFICIEL KARATÉ magazine



CHAMPIONNATS DU MONDE DE KRAV-MAGA À PARIS

MOHAMED MOUSSAOUI
« 600 combattants attendus »

ALAIN FORMAGGIO
« La compétition, en prise avec le réel »

MONDIAUX JEUNES // COMMENT SUIVRE LA COMPÉTITION P.15

ÉDITO

Démarrage en trombe pour la saison !


© Denis Boulanger / FFKaraté

Cela fait un mois déjà que les clubs ont ouvert leurs portes et le rythme est soutenu pour les dirigeants comme les professeurs qui ne ménagent pas leurs efforts pour leurs associations et leurs élèves. Merci à eux.
Côté fédération, afin de leur offrir le meilleur service, les réunions d'information annuelles s'enchaînent : colloque des présidents des ligues régionales et des comités départementaux, réunions des directeurs techniques des ligues, des responsables d'arbitrage des régions, des responsables des grades... Sans oublier des assemblées générales dans lesquelles chacun peut s'exprimer, partout en France.
Les disciplines associées et nos styles ne sont pas en reste : de nombreux stages d'arbitrage et techniques pour le karaté contact, les arts martiaux vietnamiens, le wushu, les arts martiaux du sud est asiatique ; des stages nationaux shito-ryu, wado-ryu ; Masao Kagawa, experts japonais, aux côtés de Jean-Pierre Lavorato... Et de nombreux autres rendez-vous sont à venir. Rendez-vous dans les pages d'Officiel Karaté Magazine ou sur le site fédéral pour les photos et comptes-rendus.
Les compétitions nationales débutent dès ce mois-ci aussi pour nombre de disciplines. Le krav-maga accueillera ses championnats du monde pour la seconde fois en France à la fin du mois. Deux de ses représentants, Mohamed Moussaoui et Alain Formaggio, font la Une de ce numéro.

Bonne lecture à tous.

Bruno Verfaillie,
président de la commission
nationale d'arbitrage

SOMMAIRE

ACTUALITÉS..... P. 3, 14 et 15

SHITO-RYU
PROMOUVOIR ET RASSEMBLER..... P. 4

MOHAMED MOUSSAOUI
« LE KRAV-MAGA,
UN PROJET GLOBAL »..... P. 6

ALAIN FORMAGGIO
« SE CONFRONTER AU RÉEL »..... P. 8

WADO-RYU
DE L'UNITÉ ET DES PROJETS..... P. 10

PHILIPPE GALAIS
UNE VISION D'AVENIR
POUR LE NIHON TAÏ JITSU..... P. 12

KRAV-MAGA
CHAMPIONNATS DU MONDE..... P. 16

Vous les avez manqués ?

→ Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine



Officiel Karaté Magazine
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Directeur de la publication :
Francis Didier
Conception, mise en page et rédaction :
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Mélaine Cochonneau, Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy, Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.

COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

ACTUALITÉS

WUSHU /// Bruno Verfaillie auprès des arbitres





Un grand stage d'arbitrage, suivi d'un examen national, se tenait le week-end passé au CREPS Île-de-France à Châtenay-Malabry. L'occasion pour Bruno Verfaillie de donner le « la » sur les directives 2024-2025 au moment de lancer les premières compétitions. *« C'est important, à la fois sur le plan réglementaire et technique pour échanger sur les nouveautés, répondre aux questions et que tout le monde se sente prêt pour la saison. Mais c'est aussi l'occasion pour moi de remercier tous ces arbitres bénévoles qui s'engagent pour faire grandir le wushu au sein de notre fédération, tout en encourageant les candidats qui prennent de leur temps pour s'investir, apprendre, se confronter à l'examen, avec l'enthousiasme que j'ai vu sur les visages. Vraiment, il faut souligner cet investissement pour l'intérêt général* », commentait ainsi le patron de l'arbitrage français, intervenu également auprès des responsables des grades de ligues réunis au siège de la FFKDA à Montrouge le samedi.



© Photos : DR

KARATÉ MIX /// Place au stage national d'arbitrage

Le Dojo de Paris (INJ) accueillera ce samedi 12 octobre et ce dimanche 13 octobre un stage national d'arbitrage de karaté mix. Ce stage, ouvert aux arbitres et aux candidats à l'examen national d'arbitrage (minimum 2e dan), bénéficieront d'abord d'un stage technique animé par Jérôme Charles, expert fédéral, le samedi matin, avant une formation théorique sur l'arbitrage, la présentation des nouvelles orientations sportives, et des mises en situations pratiques l'après-midi. L'heure sera alors au passage d'une épreuve écrite pour les candidats à l'examen national d'arbitrage. Le lendemain, divers ateliers pratiques sont proposés (gestuelle, positionnement, tableaux éliminatoires, etc.) avant l'annonce des résultats de l'examen.



© FFKaraté

SHITO-RYU PROMOUVOIR ET RASSEMBLER

Levallois-Perret a accueilli une centaine de participants pour un stage dirigé par quatre hauts gradés : Janick Poupée (8e dan, expert fédéral), Rahim Ndoye (7e dan, expert fédéral), Alain Galiana (7e dan) et Jean-Éric Luqué (7e dan, expert fédéral).



Alain Galiana









Jean-Éric Luqué

“Chacun à son niveau et une marche après l’autre, quel que soit son niveau. Un précepte de Maître Mabuni qui me semble toujours aussi pertinent.”



Denis Boulanger
FFKaraté



Rahim Ndoye



Janick Poupée

“Nous étions quatre experts d’horizons différents, mais avec la même culture. Ce moment fut riche pour moi, car j’ai pu, lors de ce stage, me mettre dans la peau d’un élève.”





RETROUVEZ L’ARTICLE DÉDIÉ À CE STAGE DE RÉFÉRENCE ET LA GALERIE PHOTOS COMPLÈTE ICI

MOHAMED MOUSSAOUI

« Le krav-maga, un projet global »

EXPERT SEPTIÈME DAN, ANCIEN DOUBLE CHAMPION DU MONDE DE LA DISCIPLINE, MOHAMED MOUSSAOUI, COMBATTANT NÉ ET HOMME APAISÉ, RESITUE LES CHAMPIONNATS DU MONDE À VENIR DANS LE CONTEXTE PLUS GLOBAL DU DÉVELOPPEMENT DU KRAV-MAGA.

Qu'attendez-vous de ces championnats du monde de krav-maga à domicile, des 26 et 27 octobre prochains ?

Il s'agira des deuxièmes organisés en France après ceux de 2019. Notre ambition, soutenue par la FFKaraté et son président Francis Didier, qui est très actif pour le krav-maga, est d'abord de réunir un maximum de combattants et de pays. Cuba, la Colombie, l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche étaient les premiers inscrits. En tout, nous attendons entre douze et quinze pays, même si, vu le contexte, les combattants israéliens ne seront sans doute pas sans présents. Tous sont des pays moteurs dans le krav-maga mondial, avec nous Français. En tout, nous attendons six-cents compétiteurs sur les deux jours et les trois formats de compétition *(en savoir plus page 8)*, sachant que certains ne viennent que pour la technique ou le combat défense, que certains font les deux en plus du combat libre le dimanche après-midi. Quoi qu'il en soit, on va retrouver de la pluralité dans les styles et la provenance de tous ces combattants en combat libre, selon qu'ils viennent du krav-maga, du karaté-mix, du sanda, du full-contact... Je pense que ce format est séduisant pour beaucoup de monde.



Quel regard portez-vous sur ce krav-maga de compétition ?

Il répond à une envie et à une forte demande. Bien sûr, en krav-maga, il existe un public dit de « self-défense », mais ne pas s'ouvrir, tout en restant cohérent sur le plan de l'esprit et de la technique, cela aurait exclu pas mal de gens de notre fédération, des femmes comme des hommes, de tous les âges, alors que nous sommes en capacité de proposer un enseignement de qualité et une expression en compétition avec du savoir-faire et de la sécurité. Là, nous formulons une vraie proposition de pratique, à la fois ouverte et cohérente, des clubs nous rejoignent cette semaine parce que nous faisons la démonstration de notre compétence. Enseignement de self-défense et compétition peuvent donc parfaitement cohabiter. Et puis la compétition, c'est quand même toujours un passage intéressant, un révélateur quelque part.

Un petit moment de vérité...

Oui, sur soi d'abord. C'est le terrain sur lequel on vient s'éprouver. Ce n'est pas facile mais cela sert souvent de déclencheur pour la confiance en soi. Pour les clubs qui y envoient des élèves, comme pour leur participation aux stages d'ailleurs, c'est un signe d'ouverture et celui qu'ils n'ont pas peur que leurs élèves perdent.

Est-ce votre message ?

Oui, je propose des stages sur toute la France, je suis sur ou au bord des tapis tous les week-ends, pour prôner cette vision du krav-maga comme une pratique libre, y compris de la compétition. J'ai moi-même été compétiteur, je suis au contact de purs kravistes et, quand on discute, mes arguments font souvent changer les avis. Il ne s'agit pas de marteler que la compétition est indispensable parce que, dans nos clubs, il y a 80% voire 90% de pratiquants « loisirs », comme en karaté, mais on ne doit pas non plus avoir une vision manichéenne de la pratique. Je suis moi-même bien placé pour en parler.

En commençant par le karaté avant d'explorer d'autres choses...

C'est vrai, j'ai commencé par le karaté, dans mon petit village de Maubourguet, dans les Hautes-Pyrénées, en shotokan parce qu'il n'y avait que ça *(il est désormais 6e dan, NDLR)*, aux côtés d'un professeur passionné, Maxime Vanacci. La salle était à sept kilomètres de chez moi, j'y allais en courant, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, tellement on était motivé à l'époque. Puis, j'ai fait d'autres sports à côté bien sûr pour compléter : de la boxe française, de la boxe anglaise, du sambo où j'ai été en équipe de France, remportant notamment les championnats du monde, mais je suis toujours resté licencié à la fédération de karaté. Expert de sambo, je suis parti vers le krav-maga en 2014 où j'ai commencé mes premières compétitions.

Avec un joli palmarès, il faut le souligner...

J'ai gagné plusieurs fois les championnats de France, les championnats d'Europe et deux fois les championnats du monde, en 2017 et 2019. Je possède en outre les deux titres : technique et combat. Ce que j'y ai trouvé, c'est un patrimoine technique, j'ai croisé le chemin d'Alain *(Formaggio)* et toute l'équipe à l'époque. Ce sont eux qui m'ont poussé à faire les championnats du monde. Désormais, je ne donne plus de cours de karaté, c'est mon élève Stéphane Binde qui s'en charge, mais, dans mon club, tout le monde cohabite : karaté traditionnel, karaté contact, full-contact, krav-maga...

Au-delà de ces championnats du monde, il faut rappeler que c'est l'ensemble du krav-maga français qui se structure...

Oui, ce krav-maga pluriel crée de l'émulation. Nous sommes à ce jour quelque vingt-mille licenciés et notre volonté est d'aller, au travers des stages que nous organisons depuis plusieurs saisons maintenant, au plus près des clubs. C'est dans cette optique que nous décentralisons les stages d'experts, à Lille, Nice... Tous les ans nous changeons de région. Dans le même ordre d'idée, nous avons mis en place cette année pour les enfants deux zones, Nord et Sud, pour les coupes de France. Le championnat de France, lui, viendra ensuite. Dans notre projet global, il s'agira aussi de proposer des formations spécifiques pour les professeurs car nous savons que la demande est forte.

Denis Boulanger
FFKaraté

Recueilli par
Olivier Remy
Sen No Sen

ALAIN FORMAGGIO

« Se confronter au réel »

SEPTIÈME DAN ET EXPERT FÉDÉRAL, ALAIN FORMAGGIO DÉFEND UN KRAV-MAGA EN PRISE AVEC LE RÉEL ET LE LIEN AVEC LA COMPÉTITION, AVEC LES CHAMPIONNATS DU MONDE À PARIS EN LIGNE DE MIRE.

Avant de parler du grand événement que constituent les championnats du monde, quelques mots sur votre parcours et votre rencontre avec le krav-maga…

J'étais déjà instructeur dans la police depuis 1985 quand j'ai croisé le krav-maga, après avoir commencé jeune par le karaté, puis le full-contact, la boxe française et le kick boxing. Cette discipline a rencontré mon obsession du « petit qui peut vaincre le fort » comme on dit dans le milieu martial – et que je traduisais volontiers en langage plus fleuri. J'ai beaucoup bourlingué dans cette discipline qui a tout de suite éveillé mon intérêt, car elle proposait exactement ce que je recherchais depuis le début. J'ai fait de nombreux stages avec Haïm Zut, le premier diplômé du fondateur Imy Lichtenfeld, j'ai travaillé avec Daren Levine, une référence aux États-Unis, j'ai été diplômé par Eyal Yanilov en 1998. Depuis 2010, je travaille beaucoup avec Itay Gil, un ancien des Forces Spéciales israéliennes, instructeur au YAMAM, qui est l'équivalent du RAID ou du GIGN en Israël. Mais mon passé de boxeur et mon expérience professionnelle m'ont conduit à une synthèse pédagogique un peu personnelle. La boxe a notamment renforcé, chez moi, l'idée de supprimer toute attaque préconçue. Les techniques sophistiquées apprises à l'entraînement ne marchent jamais en situation de stress.

Vous êtes membre de la commission nationale de krav-maga depuis sa création et vous avez notamment, pour parler de compétition, poussé pour la création d'un championnat de France…

Oui, ces championnats de France lancés en 2014 se faisaient alors uniquement à travers une prestation technique en binôme. Nous avons laissé le temps à ce format de s'installer, de manière à avoir cinq à six championnats techniques avant de mettre en place la deuxième idée qui était de faire un championnat combat.

Avec quel état d'esprit ?

Celui du krav-maga ! C'est-à-dire du travail à mains nues et du travail avec armes, sur un tatami au début, puis sur une aire de combat avec des boudins autour, sur un ring puis une cage. La question s'est posée de savoir si on laissait tomber la formule combat défense avec couteau, bâton et mains nues pour ne faire que de la cage, un peu comme le karaté-mix, et prouver aussi qu'au krav-maga on faisait du combat total. Francis Didier nous a autorisés à maintenir les deux compétitions avec l'idée de répondre à celles et ceux qui sont plus traditionalistes, en passant sur un ring pour le combat défense afin que ce soit plus visible pour les spectateurs et également pour les arbitres.

Pouvez-vous justement nous rappeler le format de compétition des prochains championnats du monde ?

Il y a trois épreuves : technique, combat défense et combat libre. La technique, cela ne change pas avec une prestation en duo. Pour le combat défense, il s'agit d'un mode « défense surprise » sur le ring, celle du combat de rue : dos tourné à l'agresseur, dont on ne sait pas s'il attaque avec un bâton ou un couteau, au



déclenchement du gong, on se retourne et on doit faire face à des attaques enchaînées. Chacun est attaquant puis défenseur pendant des périodes de dix secondes, puis on change d'arme. On ne marque un point que si l'on réussit à bien se défendre en tant que défenseur, c'est-à-dire en n'étant pas touché plus de deux fois, au couteau comme au bâton. Techniquement, on doit faire très attention au bras armé, et bien le capturer même si on va au sol, de manière à ne pas se faire toucher.
En cas d'égalité, on part sur une défense pied-poing de dix secondes chacun son tour. S'il y a encore égalité, c'est un combat libre qui dure trente secondes à l'issue duquel les juges doivent départager les combattant(e)s. C'est très explosif, très rapide, très rythmé.

Quid du combat libre ?

Pour le combat libre, qui se disputera le dimanche matin sur ces championnats du monde, nous sommes très cousins du karaté-mix dans les règles, mais nous avons laissé les pratiquants de krav-maga travailler sur toutes les percussions possibles, avec moins d'interdictions, notamment celles des coups de genou. L'idée est de ne pas dénaturer le krav-maga, celle du combat réel évidemment. Les éliminatoires se feront dans la cage sur deux minutes, avec frappes debout et frappes au sol autorisées sur toutes les zones du corps, sauf au visage. La finale, elle, se jouera en 2 x 2 minutes. Pour les cadets, les juniors, les vétérans 1 (35-45 ans) et les vétérans 2 (plus de 45 ans), on sera en light contact. Pour les seniors (18-35 ans) en revanche, ce sera du plein contact, donc avec K.O autorisé, que ce soit en combat défense sur le ring ou en combat libre.

Denis Boulanger
FFKaraté

Recueilli par
Olivier Remy
Sen No Sen

L'idée est que l'on reste connecté à l'essence de la discipline...

Oui, tout à fait. Avec de la liberté et du réalisme. Bien sûr, on ne peut pas faire de la défense pistolet, ou des choses comme ça. Mais je suis policier, toujours en activité, je regarde les statistiques et plus de la moitié des agressions se font à l'arme blanche désormais. Le temps où l'on s'empoignait pour se mettre un coup de poing au visage, c'est fini. Aujourd'hui, une embrouille en voiture, un problème de voisinage... on voit les gens sortir avec un couteau. Il y a trente ans, si je montrais du couteau, on me disait : « *Montre-nous plutôt des saisies, des étranglements, des coups de poing, des coups de pied parce que les coups de couteau, je ne vais pas tous les jours...* ». J'entends ceux qui me disent : « *Oui mais, dans la rue, on est sur du béton, pas sur un tatami, dans la rue, on a un vrai couteau...* »

Que leur répondez-vous ?

Ma réponse, comme notre approche du combat, est claire : systèmes de self-défense traditionnelle et compétition ne s'opposent pas. C'est d'ailleurs pour cela que nous avions lancé les premiers championnats de France, puis participé activement aux premiers championnats du monde en 2017 en Israël grâce à l'aide de Marc Fesler d'ailleurs. Et mon discours n'a pas changé : c'est vrai, on a un couteau en mousse, on n'est pas sur le bitume, mais si tu ne fais rien, tu ne sauras jamais rien faire ! C'est valable au cours de krav-maga du quartier comme pour les forces de l'ordre, et même les troupes d'élite. Si on ne simule pas, on ne sait pas faire le jour J. Le lien est là : la compétition, c'est la simulation ultime, où l'on retrouve un peu l'adrénaline et le stress du combat de rue. Rester dans le traditionnel, trop dans le discours, c'est se tromper. Nous sommes dans une ère de progression nouvelle.

WADO-RYU DE L'UNITÉ ET DES PROJETS

Le rassemblement annuel du wado-ryu à Castelnau-le-Lez a réuni près d'une centaine de stagiaires pour des interventions tranchantes de Patrice Belrhiti (9e dan, expert fédéral), Josy Gardier (7e dan), Tran Hieu (7e dan) et Michel Muller (8e dan, expert fédéral).



Josy Gardier

"S'enrichir en permanence, s'améliorer au quotidien, telle est l'une des grandes leçons des arts martiaux."





Michel Muller

"Pourquoi je fais ce geste ? Est-il fait d'une manière juste et dans le bon timing ? L'apprentissage des bonnes sensations est essentiel au karaté."





Patrick Urvoy
FFKaraté


Tran Hieu


Philippe Dherbécourt, secrétaire général de la FFKDA, était présent aux côtés des experts


Patrice Belrhiti





RETROUVEZ L'ARTICLE DÉDIÉ À CE RASSEMBLEMENT ET LA GALERIE PHOTOS COMPLÈTE ICI

PHILIPPE GALAIS

Une vision d'avenir pour le nihon taï jitsu

SOUS SA HOULETTE DEPUIS 2020, LE NIHON TAÏ JITSU POURSUIT SA CROISSANCE ET SON CHEMIN. ENTRE TRANSMISSION DE LA TRADITION MARTIALE, HARMONISATION TECHNIQUE ET OUVERTURE, UN POINT SUR LES ENJEUX DE LA DISCIPLINE AVEC PHILIPPE GALAIS, SON RESPONSABLE TECHNIQUE.

Lorrain d'origine, Philippe Galais n'a découvert le nihon taï jitsu que tardivement. C'est en effet par la lutte qu'il entre dans l'univers des arts martiaux en 1972. À sept ans, comme beaucoup, il veut ressembler à ses héros. « *J'étais baigné dans les feuilletons de kung-fu, dans* Docteur Justice, *et* La Fureur du Dragon *qui est sorti l'année de ma naissance. Dans mon petit village, seule la lutte était proposée, je me suis donc lancé là-dedans. J'étais assez bon, j'ai même été champion de Lorraine.* » Alors qu'il quitte l'est du pays et déménage en région parisienne, un plus grand choix de disciplines s'offre à lui. Il découvre le judo pendant trois ans, mais n'est pas vraiment satisfait. « *J'ai essayé aussi le karaté, puis j'ai repéré le taï jitsu en feuilletant un magazine. Ça m'a tout de suite attiré. Ma mère a joint directement Roland Hernaez. Il lui a expliqué qu'il avait un club là où j'habitais, l'Union Sportive Argenteuillaise. Je l'ai intégré en 1982.* » Quatre ans plus tard, il y devient assistant. Quinze ans de plus et il reprendra le club valdoisien, en 1999. Pendant toutes ces années, il pratique d'autres sports de combat. « *Je suis toujours dans la recherche de nouveaux outils pédagogiques. J'ai fait de la boxe thaï, de l'aïkido et bien d'autres choses qui m'ont permis de progresser personnellement et professionnellement. La transversalité est très importante à mes yeux.* » En 2004, il intègre la Commission Technique Nationale et y développe la discipline jusqu'en 2020, date à laquelle il en prend la direction. « *Roland Hernaez m'a accordé sa confiance et m'a transmis ses responsabilités nationales en tant que responsable technique de la Commission Nationale. La transition s'est faite naturellement et progressivement. Ce rôle n'est pas vraiment un cadeau. C'est même beaucoup de devoirs. Mais j'assure cette fonction avec fierté et détermination.* »

UNE HISTOIRE MARTIALE

Son mentor, Roland Hernaez – décédé en mai dernier – est considéré comme l'un des pères du taï jitsu en France. « *Tout comme moi, il s'est d'abord essayé à d'autres budo : le judo, le karaté-do, le kendo, l'aïkido puis le taï jitsu. Il a eu comme sensei Mikinosuke Kawaishi, homme clé de l'arrivée du judo-jujitsu en France, et Jim Alcheik.* » Ce dernier crée la première fédération française d'aïkido, taï jitsu et kendo en 1957. « *À cette époque, le taï jitsu était une école de jujitsu imprégnée de la technique et de l'esprit de son maître, Minoru Mochizuki. Jim Alcheik, qui avait été son élève au Japon, a ramené la discipline en France. À sa mort en 1962, c'est Hiroo, le fils de Minoru Mochizuki, qui a pris le relais.* » L'enthousiasme de Roland Hernaez ne faiblit pas. Il enseigne dans différents clubs, il recherche et souhaite faire avancer la discipline. C'est en ce sens qu'il crée, en 1972, la Fédération Française de Taï Jitsu. « *Il a été reçu personnellement*

à Shizuoka, au Japon, dans le dojo de Minoru Mochizuki, qui lui a signé de sa main un document dans lequel il lui octroie alors la délégation entière du taï jitsu. » En 1977, le taï jitsu devient la toute première discipline associée de la FFK, à l'époque FFKAMA, et, en 1987, le taï jitsu devient finalement nihon taï jitsu. « *Le préfixe "nihon" a été ajouté en accord avec Minoru Mochizuki et l'association des experts en budo japonais, pour marquer l'authenticité japonaise par rapport à l'évolution de la méthode, du Seido, la classification de l'ensemble du contenu technique et théorique de l'école qui a été pensé par Roland Hernaez. Il est question de l'apport de nouveaux katas, de techniques ajoutées issues du nihon ju-jitsu, de nouvelles formes de combat et randori.* »



« D'ABORD GAGNER EN SÉRÉNITÉ À TRAVERS LA PRATIQUE »

Discipline complète, le nihon taï jitsu répond notamment aux enjeux et à la demande autour de la self-défense. « *Mais j'insiste sur le fait qu'il faut être vigilant à ne pas cultiver une forme de culture de la peur. Au départ, les gens poussent souvent la porte de nos salles pour apprendre à se défendre en cas d'agression, mais ils se rendent rapidement compte que le nihon taï jitsu est bien plus que cela. La proposition technique, c'est aussi une confiance générale qui se transfère dans la vie de tous les jours. Et puis, le lien avec le Japon et la valeur philosophique de la discipline sont très importants, surtout dans notre société actuelle, assez extrême et individualiste.*»

DES AXES DE DÉVELOPPEMENT

La discipline compte aujourd'hui près de deux-mille-cinq-cents licenciés au sein de la FFKaraté. Et le potentiel de développement est là. « *Il faut que nous arrivions à nous faire connaître davantage. La communication est notre point faible, il faut le reconnaître. Nous pouvons attirer de nouveaux adhérents en leur permettant une pratique de découverte, notamment à travers des stages multidisciplinaires. Nous travaillons aussi à un regroupement avec le taï jitsu, pour avoir une force de frappe plus importante. À mon échelle, j'ai sorti des DVD avec la société* Imagin Arts *qui ont eu un assez gros impact. Notre stratégie de communication mérite d'être plus claire.*» Tout en développant la discipline en interne, un enjeu évidemment essentiel. À commencer par un travail d'harmonisation du programme, déjà enclenché par Roland Hernaez. « *Notre rôle est de créer une cohésion de groupe et de faire parler le même langage à tout le monde, d'harmoniser les katas de base qui reposent sur des principes fondamentaux du fonctionnement du corps. J'ai mis en place, au sein de la commission nationale, des groupes de travail sur différents axes. Il y en a un sur la self-défense féminine, chargé d'identifier les attaques spécifiques que pourraient subir les femmes. Un autre s'occupe des enfants, et développe des compétitions pour eux et un programme commun. Nous essayons aussi d'adapter l'enseignement pour des personnes en situation de handicap physique léger, mais aussi pour nos pratiquants qui prennent de l'âge.* » Si une sous-commission est également chargée des compétitions, l'une des plus importantes aux yeux de Philippe Galais est la commission Budo. « *Elle travaille sur l'historique du nihon taï jitsu. Elle produit des fiches, effectue directement des interventions dans les stages pour rappeler à tous les origines de la discipline, et essayer de susciter un intérêt culturel.* » Un axe fort pour une discipline qui ne manque pas d'atouts pour séduire.

Denis Boulanger
FFKaraté

Mélaine Cochonneau
Sen No Sen

ACTUALITÉS

STAGE /// Lavorato - Kagawa : l'expertise à portée de tous



© Cédric Bufkens

Organisés du 5 au 10 octobre, les stages dirigés par Jean-Pierre Lavorato et Masao Kagawa en Île-de-France, PACA, AURA et Grand-Est sonnent comme un immanquable de ce début de saison. Voici une opportunité que les passionnés ne sauraient ignorer. Cinq dates pour apprendre, observer et voir « en vrai » deux experts de renommée mondiale. Cinq occasions offertes aux licenciés de cultiver leur karaté à la source d'un savoir encyclopédique, exigeant mais aussi à la portée de tous. Un circuit qui mènera Jean-Pierre Lavorato, dixième dan, et Masao Kagawa, neuvième dan, directeur technique de la Japan Karaté Shotorenmei (JKS) et considéré comme l'un des meilleurs instructeurs nippons actuels, à Villebon dans l'Essonne (les 5 et 6 octobre), Fréjus dans le Var (7 octobre), Écully dans le Rhône (8 octobre), Besançon dans le Doubs (le 9 octobre) et Bischheim dans le Bas-Rhin (le 10 octobre). Jean-Pierre Lavorato donnera ensuite six stages avec les senseis Murakami et Naka du 9 au 17 novembre, d'Houlgate à Paris en passant par Rennes, Toulouse, Andrézieux-Bouthéon et Bourges. Toutes les informations ici



CARNET NOIR /// Décès de Claude Boucabeille

Nous avons appris avec tristesse le décès de Claude Boucabeille, 8e dan.

Né en 1940 dans le Sud, il n'eut pas la partie facile dans son enfance, et c'est sans doute pourquoi il s'est investi si fortement dans le karaté, avec l'énergie opiniâtre de ceux qui veulent s'en sortir et la passion fascinée de ceux qui découvrent les lois du Budo. Dès son retour d'Algérie, il s'engageait ainsi dans l'enseignement et l'approfondissement de sa propre pratique avec une énorme détermination. Travaillant avec tous les grands experts japonais de l'époque – Murakami, Kase, Enoeda, Nakayama, Kanazawa, Oeischi, Mochizuki, Yamaguchi, Mabuni, Nakahashi, Higahonna et beaucoup d'autres, il devint expert, tant en shotokan qu'en shito-ryu et goju-ryu, formant plus de deux-cent-cinquante ceintures noires et plus d'une dizaine d'internationaux, fondant de nombreux clubs. Spécialiste érudit de la technique, il a aussi aiguisé son énergie inépuisable et son tempérament bien trempé de policier professionnel dans tous les styles de « percussion ». Il excellait en taï-jitsu, enseignait aussi le kick boxing, la boxe thaï. Longtemps expert technique des Pays de la Loire, il est décédé à 84 ans. De cet immense parcours, il nous confiait y a près de vingt ans : *« J'ai commencé à étendre ma pratique grâce à des rencontres. Et il a fallu que j'aille voir partout ! Cela m'a permis un approfondissement extraordinaire. Parce qu'il y a des leurres dans le karaté, des choses qui ne sont pas dites ou pas de la bonne façon. Mais en allant voir chez les autres, on trouve ce qui n'apparaît pas dans son style de départ et les comparaisons sont très éclairantes. Les styles le plus proche des origines ? Peut-être le shito-ryu. Le style que je préfère ? Le karaté. »* Tout était dit. La FFKaraté et son président Francis Didier présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



© Denis Boulanger / FFKaraté

ACTUALITÉS

AMSEA /// Stage de rentrée au CNE



© Photos : Didier Garcia

Le centre national de Castelnau-le-Lez (CNE) accueillait le samedi 5 octobre le stage de rentrée des arts martiaux du sud-est asiatique (AMSEA), ouvert à tous les licenciés de la FFKDA dans une optique self-défense, sous la direction de Franck Le Cocq et de Jean-Max Brignone. *« Nous avons eu le plaisir d'accueillir ces deux hauts gradés qui ont chacun près de trente-cinq ans de pratique,* explique Didier Garcia, le chargé de mission national des AMSEA. *Le format proposait d'abord un premier travail sur les fondamentaux du déplacement en self-défense, avant un volet physique dans la continuité puis des interventions sur la défense contre couteau et le travail à mains nues. »* Outre la trentaine de stagiaires, Pierre Delpeyroux, président de la ligue Occitanie, et son directeur technique régional Pierre Llaves étaient venus assister au stage, avec l'objectif notamment d'étendre la communication auprès de tous les licenciés de la ligue pour la prochaine édition. Prochain rendez-vous pour les AMSEA : la venue de l'expert international Ray Dionaldo les 23 et 24 novembre prochains novembre prochains à Paris. . Un rassemblement ouvert à toutes les disciplines, axé self-défense lui aussi, et qui fera le lien entre kali eskrima et silat.





COMPÉTITION /// Comment suivre les championnats du monde jeunes

Les XIII[es] championnats du monde cadets, juniors et U21 de karaté débutent ce mercredi 09 octobre 2024 à Venise. Actus, résultats, coulisses, live... tout est à suivre sur les réseaux sociaux (*Facebook, Instagram, X, TikTok...*) de la FFKaraté.

Les éliminatoires (du 9 au 11) seront à suivre en direct sur la chaîne *YouTube* de la fédération italienne de karaté **ici**

Les finales (12 & 13 octobre) seront à suivre en direct sur la chaîne *YouTube* de la fédération internationale (WKF) **ici**

Le programme et l'ensemble des informations sont à retrouver **ici**



© Denis Boulanger / FFKaraté



KRAV-MAGA
FFK

DOJO DE PARIS
PORTE DE CHATILLON
PARIS 14E

KRAV-MAGA

CHAMPIONNATS DU MONDE

26 > 27 OCT 2024

DUO TECHNIQUE - COMBAT DEFENSE AVEC ARMES & COMBAT LIBRE

FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ

PLUS D'INFORMATIONS SUR FFKARATE.FR